

L'édition portugaise

Tour d'horizon

des maisons spécialisées

« Jeunesse »

PAR INÊS D'ALMEY

Le Portugal foisonne d'initiatives en matière de littérature jeunesse ! Plus que les auteurs, ce sont les illustrateurs, éditeurs et autres acteurs du secteur qui ont fait fleurir ce nouveau printemps !



UN MARCHÉ MODESTE...

Atlantique et non pas méditerranéen, tourné vers l'océan mais aussi vers l'Europe, petit mais prometteur, le Portugal est un pays étonnant. Avec 10,3 millions d'habitants et un solde migratoire négatif, des initiatives gouvernementales pour inciter les immigrants à un retour au pays ont récemment été mises en place, rééquilibrant peu à peu la diaspora portugaise. Le salaire minimum n'atteint pas les 600 euros bruts mensuels, laissant une marge de dépense parfois minime pour les loisirs et la culture pour une grande partie de la population. Ceci pourrait notamment expliquer que seulement 40,5 % des Portugais déclaraient avoir lu un livre au cours de l'année 2016, contre 71 % en moyenne dans l'UE et 92 % en France, et ce, avec des prix quasi identiques à ceux des livres en France où les revenus minimaux sont nettement supérieurs.

Historiquement, jusqu'en 1974, date de la révolution des Œillets, toutes les publications étaient soumises à la censure instaurée par l'*Estado Novo* de Salazar ; censure qui prit, à partir de 1968, la désignation de *Exame Prévio* (« examen préalable ») sous Marcelo Caetano. Une « Commission de littérature et de spectacles pour mineurs » était également en place. Quelques anciennes maisons d'édition telles que Bertrand (qui est aussi le plus grand diffuseur portugais) ont survécu à la fin de la dictature et ont continué d'exister dans un marché de l'édition qui s'est considérablement développé par la suite. En ce qui concerne la lusophonie et l'exportation en langue portugaise, notamment au Brésil, il existe en vérité très peu d'échanges. Cela est dû aux variations de langue entre ces deux pays. Ce frein est d'autant plus grand pour un public de jeunes lecteurs apprenant à lire et à s'exprimer ; de ce fait, il n'y a que peu de porosité entre les littératures jeunesse portugaise et brésilienne.

...DOMINÉ PAR DE GRANDS GROUPES

En termes de ventes, l'édition scolaire représente près d'un quart du chiffre d'affaires du secteur, et les manuels sont fournis gratuitement par l'État aux ensembles scolaires. Leya et Porto Editor, les deux plus grands groupes spécialisés dans le domaine, détiennent près de 50 % du marché du livre. En 2016, ils enregistraient chacun un chiffre d'affaires supérieur à 70 millions d'euros (contre moins de 10 millions d'euros pour les autres groupes).

La distribution repose également entre les mains de peu de protagonistes : deux grandes chaînes de librairies, Fnac et Bertrand, ainsi que les supermarchés Continent ont réalisé à eux seuls près de 80 % des ventes de livres cette même année. La loi sur le prix unique du livre, mise en œuvre depuis 1996 au Portugal à l'instar de la loi Lang de 1980 en France, vise à réguler des remises qui étaient parfois excessives au sein des grandes surfaces, remises se retrouvant cantonnées actuellement aux différents événements comme les foires du livre de Lisbonne et de Porto.

Dans ce contexte, l'édition jeunesse ne représente qu'une très petite part du marché de l'édition. Cependant, elle est dynamique, vibrante et innovatrice,

Inês D'Almeij est une auteure jeunesse franco-portugaise ayant vécu dans les deux pays.

Son premier album *Céu de Sardas* est paru au Portugal en 2016 chez Bruaã, suivi d'*Arrête d'inventer* chez Gautier-Languereau en 2018 et des *Bruits de la ville* chez Ricochet en 2019.

←

De haut en bas et de gauche à droite :

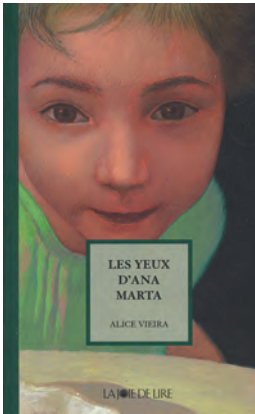
Catarina Sobral : *Impossível*, Orfeu Negro, 2020 (Orfeu Mini).

Isabel Minhós Martin, ill. Bernardo Carvalho : *O mundo nin segundo*, 2008, ed. Peirópolis.

André Letria : *Incómodo*, Pato Lógico, 2021.

Richard Zimler, ill. Bernardo P. Carvalho : *Dança quando chegares ao fim*, Planeta Tangerina, 2009.

José Maria Vieira Mendes, ill. Madalena Matoso : *Para que serve ?* Planeta Tangerina, 2020.



↑
 Alice Vieira : *Les Yeux d'Ana Marta*,
 La Joie de lire, 2001.
 Titre original : *Os olhos de Ana
 Marta*, Caminho, 1990.

et depuis une vingtaine d'années, de nombreuses petites et moyennes maisons ne cessent de surprendre par leur originalité et la qualité de leurs lignes éditoriales. L'offre éditoriale répond à des publics de plus en plus exigeants en matière de contenu et d'innovation. Les revues, maisons, et librairies jeunesse spécialisées se multiplient, et à travers les multiples reconnaissances internationales, il est aisé d'affirmer que le Portugal est un pays qui réserve de belles surprises qu'il est indispensable de suivre.

ET DANS LE CHAMP DE LA JEUNESSE ?

Polarisation...

Isabel Minhós Martins, auteure et fondatrice de la maison d'édition jeunesse *Planeta Tangerina*, témoigne lors de notre entretien qu'avant la prolifération créatrice actuelle des petites maisons indépendantes, il existait déjà la renommée *Caminho*. Cette maison emblématique portugaise, qui publie aussi bien de la littérature que des ouvrages d'histoire ou d'art, est aussi attentive aux albums illustrés, et détentrice d'un catalogue d'auteurs nationaux et internationaux depuis 1975 (*Eu e tu* ou *A nossa menina* d'Anthony Browne, la série des *Gaspar* de Miriam Moss et Anna Currey, ou encore *O tubarão na banheira* et *O meu cavalo indomável* de David Machado). Selon Isabel Minhós Martins, une rupture s'opère au milieu des années 2000, lorsque des maisons moyennes sont achetées par les grands groupes Leya et Porto Editora, et qu'une grande concentration éditoriale a lieu.

En parallèle et en réaction, de nombreuses petites maisons indépendantes commencent alors à apparaître. Ce sont elles qui, depuis, innovent et donnent le ton en terme de créativité et de «patte» portugaise. C'est notamment le cas de Bruuá (*Céu de sardas* de Inês d'Almeij et Alicia Baladan, *O João e os monstros* de Antonio Gouveia et Beatrice Cerocchi), *Pato lógico* (*A guerra* et *Eu vou ser* de André et José Jorge Letria. Voir l'entretien avec les Letria, père et fils, p. 126), *Orfeu Negro*, avec sa collection jeunesse *Orfeu Mini* (*O que vamos construir* et *O destino de Fausto* de Oliver Jeffers (Voir l'entretien avec Carla Oliveira, p. 116), *Kalandraka* (la majorité des albums de Maurice Sendak et Eric Carle y sont publiés), et *Tcharan* (*Livro dos Medos* de Adélia Carvalho et Marta Madureira et *Toiro Azul*, de Manuela Costa Ribeiro et Gonçalo Viana), et bien entendu la plus connue et plébiscitée pour sa ligne éditoriale, *Planeta Tangerina* (*A Rainha do Norte* de Joana Estrela et *A ilha* de João Gomes de Abreu et Yara Kono. Voir encadré à la fin de cet article.)

... et réaction

Depuis une dizaine d'années, et grâce au travail de ces maisons, tant pour la publication d'auteurs et illustrateurs nationaux que de la traduction et publication d'albums étrangers, on assiste à une plus grande visibilité du format de l'album illustré.

Ces maisons ont su réinventer une offre éditoriale qui demeurait jusqu'alors assez homogène et «classique» en la dynamisant et en innovant (comme avec le graphisme reconnaissable des auteurs-illustrateurs de *Planeta Tangerina* ou les collaborations entre l'auteur José Jorge Letria et l'illustrateur et fondateur de *Pato Lógico*, André Letria (voir leur interview, p. 126).



↑
Inês d'Almeida et Alicia Baladan :
Céu de sardas, Bruuá, 2020.



↑
João Gomes de Abreu et Yara
Kono : *A ilha*, Planeta Tangerina,
2013.



←
Oliver Jeffers : *O que vamos
construir*, Orfeu Negro, 2020.

↓
André et José Jorge Letria :
Eu vou ser, Pato Lógico, 2020.



←
Adélia Carvalho et Marta
Madureira : *Livro dos Medos*,
Tcharan, 2015.



Elles ont par la même occasion gagné une reconnaissance à l'international. Elles ont su se faire reconnaître et esquisser les nouveaux contours du foisonnement de l'édition jeunesse portugaise.

Cependant, nul n'étant prophète en son pays, les acteurs du secteur déplorent le manque de soutien institutionnel de la part du gouvernement portugais pour accompagner ce travail de passionnés. Ce phénomène se retrouve malheureusement dans différents autres secteurs culturels, où il est difficile de subsister sans aide du ministère de la Culture ou de la fondation Gulbenkian, pour citer les principaux soutiens disponibles.

Ainsi, Isabel Minhos Martins témoigne du fait qu'au Portugal, il n'existe pas non plus autant d'aides à la création pour auteurs et illustrateurs que dans d'autres pays. Il existe toutefois un Prix national de l'illustration depuis 1996. Initialement créé pour mettre en valeur l'illustration jeunesse, ce prix a désormais pour vocation de célébrer tous les types de livres illustrés.

Pedro Moura de la galerie lisboète spécialisée dans l'illustration Tinta nos Nervos confirme que l'excellence de la littérature jeunesse portugaise a connu des transformations sans précédent durant cette dernière décennie, à travers la valorisation des arts graphiques et de l'illustration en particulier. Une reconnaissance accrue des artistes, des choix éditoriaux plus pointus, ainsi qu'une plus grande visibilité au niveau critique ont propulsé l'illustration jeunesse à des sommets jusqu'alors inespérés.

UNE DIFFUSION QUI SE DIVERSIFIE

Les deux grandes chaînes de librairies, Fnac et Bertrand, possèdent près de 500 librairies dans tout le pays et un millier de points de vente. Elles sont présentes dans tous les centres-villes, mais aussi dans les centres commerciaux, en périphérie, et concentrent la très grande majorité des ventes. Pourtant, ce qui correspondait à un type de consommation culturelle avant les années 2000 a laissé place à un autre type de demande.

On assiste à l'émergence de lecteurs se trouvant dans une démarche de recherche qualitative, et qui privilégient des commerces de proximité spécialisés à même de les conseiller, plutôt qu'une grande surface regorgeant de tout, sans véritable ligne directrice ni parti-pris sur la qualité. Phénomène de l'œuf ou de la poule ? En parallèle de ce type de demande, on assiste par la même occasion depuis un peu plus de cinq ans à l'émergence de petites librairies indépendantes, essentiellement situées à Lisbonne, Porto, et dans quelques autres villes de taille moyenne.

Des librairies d'un nouveau type

Joana Silva, de la petite librairie lisboète colorée It's a book, nous livre que : *« Le contexte éditorial de l'album était déjà très présent lorsque nous avons ouvert en 2016, il y avait beaucoup d'auteurs et d'éditeurs de qualité, mais il n'existait pas encore à Lisbonne de librairies spécialisées offrant toute cette diversité, sans avoir à explorer de grandes surfaces généralistes »*.

En parallèle du foisonnement créatif de nouvelles petites maisons d'édition indépendantes, tout un réseau de librairies et de galeries a ainsi vu le jour, proches d'un public connaisseur et exigeant, à la recherche de lignes édito-



↑
It's a book,
librairie Jeunesse lisboète.

riales et graphiques reconnaissables et originales, et de perles difficiles à dénicher dans les grandes surfaces de distribution habituelles. Un marché pour un public certes restreint mais en demande.

Selon Carla Oliveira des éditions Orfeu Negro, dont la maison possède et gère également la librairie lisboète Baobá : « l'ouverture de notre librairie il y a cinq ans coïncidait avec cette demande de lecteurs, chaque fois plus exigeants, et en recherche de librairies spécialisées dans la littérature jeunesse et l'album illustré » (voir interview, p.116).

D'autres librairies indépendantes telles que Poets and Dragons (à Costa da Caparica, une des plages de la région de Lisbonne), It's a Book (Lisbonne), Hipopómatos na Lua (Sintra), la librairie tenue par la maison d'édition Bruaá/Livraria Convento (Coimbra), Gigões e Anantes (Aveiro), entre autres, ouvrirent à la même époque, entre 2012 et 2016, reflétant cette envie des lecteurs de découvrir des albums originaux et de pouvoir être conseillés par des libraires spécialistes et passionnés. Petite maison de la station balnéaire du Centre Figueira da Foz, Bruaá a su diversifier et compléter ses activités avec la librairie de Coimbra, organisant régulièrement des lectures et signatures, et dessinant un trait d'union entre ses propres publications et celles d'autres maisons similaires.





De nouveaux soutiens

Des revues spécialisées telles que *Triciclo* et *Dois Pontos* démontrent l'intérêt sans cesse grandissant pour l'illustration jeunesse et les arts graphiques originaux dans ce secteur, et sont vendues dans ces mêmes librairies indépendantes. Deux grandes foires du livre ont lieu chaque année dans les deux plus grandes villes du pays, au parc Eduardo VII à Lisbonne et au jardin du Palacio de Cristal à Porto. Contrairement à la France, le Portugal ne propose pas de salon exclusivement dédié au livre jeunesse, mais les petites et moyennes maisons jeunesse portugaises sont bien représentées lors de ces foires. Depuis 2004 se tient également au musée de l'électricité, à Lisbonne, la biennale *Ilustrarte* qui expose les illustrateurs prometteurs et confirmés de la scène nationale et internationale. Cette année, celle-ci se tiendra pour la première fois dans la ville de Castelo Branco, à l'est du pays, au flambant neuf Centre de culture contemporaine, dans une volonté toujours plus forte depuis que Guimarães a été capitale européenne de la Culture en 2012 de décloisonner les deux grands pôles culturels du pays que sont Lisbonne et Porto.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Étant donné le nombre restreint de lecteurs au Portugal, il est primordial pour des maisons aux projets originaux de pouvoir accéder au marché international. Pedro Moura de la galerie Tinta nos Nervos rejoint ses collègues sur le fait que la visibilité internationale est essentielle et souligne les succès des auteurs, illustrateurs et maisons d'édition aux différentes foires internationales et à travers la vente de droits à des maisons étrangères. Le Portugal s'est indéniablement imposé comme l'un des pays les plus intéressants à suivre pour leur originalité et la multiplication de nouveaux illustrateurs et initiatives.

De nombreux lauréats

Carla Oliveira rappelle que le principal manque à déplorer dans l'édition jeunesse portugaise reste celui des auteurs, car les illustrateurs de talent sont, eux, pléthore. Elle ajoute que pour la Foire Internationale du Livre Jeunesse de Bologne, le Portugal s'est démarqué ces dernières années pour son originalité, sa qualité et sa fraîcheur.

En effet, en 2019, c'est la maison portugaise Orfeu Negro qui a reçu le prix de la meilleure maison d'édition jeunesse à Bologne (BOP - Bologna Prize Best Children's Publishers of the Year). La maison Pato Lógico avait été nommée pour le même prix en 2016 et Planeta Tangerina l'a remporté en 2013 (voir encadré).

Il existe de nombreux illustrateurs portugais à présent reconnus internationalement, telle que la plébiscitée Catarina Sobral (prix de l'illustration à Bologne en 2014, mention *Illustrarte* 2016, finaliste en 2017 et 2018 à la Shanghai International Children's Book Fair), l'incontournable André Letria qui, depuis 1992, a remporté, entre autres, le Prix Gulbenkian, le Prix national de l'illustration et qui en 2010 a créé la maison d'édition Pato Lógico, ou d'autres tels que Bernardo Carvalho ou encore André da Loba.

Quelles surprises réserve encore le Portugal ? *Logo se vê*. Une chose est certaine : suivre l'actualité de sa littérature jeunesse ne peut que continuer de nous surprendre et de nous émerveiller, comme un bel album. ●

Inês d'Almeïa – Auteure jeunesse

Je tiens à remercier pour leur contribution à cet article, pour leur gentillesse, et pour leurs précieuses connaissances : David-Alexandre Guéniot, Isabel Minhós Martins, Pedro Moura, Carla Oliveira, et Joana Silva.

